

Festival *Dans les Jardins de William Christie*
24 - 31 août 2024

Purcell at Prayer

Pièces sacrées de Henry Purcell

25 août 2024

Église de Saint-Juire-Champgillon

les arts
florissants



Purcell at Prayer

Pièces sacrées de Henry Purcell

Paul Agnew - direction musicale et ténor

Juliette Perret et **Violaine Le Chenadec** - sopranos

Mélodie Ruvio - alto

Hugo Hymas - ténor

Edward Grint - basse

Florian Carré - clavecin

Gabriel Rignol - théorbe

PROGRAMME :

Henry Purcell (1559-1695)

« Rejoice in the Lord alway » Z.49

William Croft (1678-1727)

« What art thou? »

Henry Purcell

« Thou wakeful shepherd » (Morning hymn)

« Since God so tender a regard » Z. 143

Pelham Humfrey (1647-1674)

A hymn to God the father : « Wilt thou forgive that sin »

Henry Purcell

« Thou knowest Lord the secrets of our hearts » Z.58b

Funeral sentences Z.27:

« Man that is bord of a woman »

« In the midst of live »

« Thou knowest Lord the secrets of our hearts »

« Hosanna to the highest » Z.187

« Miserere mei » Z.109

« Close thine eyes » Z.184 (Upon a Quiet Conscience)

An Evening Hymn : « Now that the sun hath veil'd his light » Z.193

« Thou tun'st this world »

HENRY PURCELL : « Rejoice in the Lord Alway »

Rejoice in the Lord alway,
And again I say rejoice.
Let your moderation be known
unto all men.
The Lord is at hand.

Be careful for nothing;
But in everything
By prayer and supplication
With thanksgiving,
Let your requests be made known unto God.

And the peace of God,
Which passeth all understanding
Shall keep your hearts and minds
Through Jesus Christ our Lord.

*Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur,
Je le répète, réjouissez-vous
Que votre modération soit connue de tous les
hommes.
Le Seigneur est proche.*

*Ne vous inquiétez de rien ;
Mais en toute chose
Par vos prières et vos supplications,
Avec des actions de grâce,
Faites connaître vos demandes à Dieu.*

*Et la paix de Dieu,
Qui dépasse tout entendement,
Gardera vos cœurs et vos pensées
En Jésus Christ, notre Seigneur.*

WILLIAM CROFT : « What art thou? » (A Hymn on Divine Musick)

What art thou?
From what causes dost thou spring?
Oh! Musick thou divine mysterious thing;
Let me but know, and knowing give me
voice to sing!

Art thou the warmth in spring, that Zephyr
breathes,
Painting the meads, and whistling through
the leaves?
The happy season that all grief exiles,
When God is pleas'd and the creation
smiles?
Or art thou love, that mind to mind imparts,
The endless concord of agreeing hearts?

Or art thou friendship, yet a nobler flame,
That can a dearer way make souls the same?
Or art thou rather, which do all transcend,
The centre which at last the blest ascend,
The seat where Hallelujahs never end?
Corporeal eyes won't let us clearly see,
But either thou art heav'n, or heav'n is thee.

*Qu'es-tu ?
De quelles sources jaillis-tu ?
Oh ! Musique, toi qui es mystère divin,
Dis-le moi et quand je le saurai,
Donne-moi une voix pour chanter !*

*Es-tu la douceur du printemps, le souffle de
Zéphyr,
Colorant les prés et sifflant dans les feuilles ?
L'heureuse saison qui bannit toute peine,
Quand Dieu est content et la création sourit ?
Ou es-tu l'amour, qui se transmet d'un esprit
à un autre,
La concorde sans fin des cœurs accordés ?*

*Ou es-tu l'amitié, flamme encore plus noble,
Qui peut plus chèrement rapprocher les âmes ?
Ou es-tu ce qui transcende toute chose,
Ce centre où montent enfin les bienheureux,
Ce lieu où les alléluias ne cessent jamais ?
Nos yeux corporels ne nous permettent pas
de voir clairement,
Mais tu es Dieu ou alors Dieu est toi.*

HENRY PURCELL : « Thou wakeful shepherd »

Thou wakeful shepherd, that does Israel keep,
Rais'd by thy goodness from the bed of sleep,
To thee I offer up this hymn
As my best morning sacrifice;
May it be gracious in thine eyes
To raise me from the bed of sin.
And do I live to see another day,
I vow, my God, henceforth to walk thy ways,
And sing thy praise
All those few days
Thou shalt allow.
Could I redeem the time I have mis-spent
In sinful merriment?
Could I untread
Those paths I led?
I would so expiate each past offence
That ev'n from thence
The innocent should wish themselves like me
When with such crimes they such
repentance see.
With joy I'd sing away my breath,
Yet who can die so to receive his death?

*Berger éveillé, gardien d'Israël,
que ta bonté a tiré du lit du sommeil,
je t'offre cet hymne comme ma plus belle
offrande du matin ;
qu'il te plaise
de me tirer du lit du péché.
Et si je vis pour voir un autre jour,
je fais le vœu, mon Dieu, de suivre désormais
tes voies et de chanter tes louanges,
tout au long de ces quelques jours
que tu m'accorderas.
Pourrais-je racheter le temps que j'ai perdu
dans la joie du péché ?
Pourrais-je revenir
sur les chemins que j'ai empruntés ?
J'expierais tant d'offenses passées que,
dès lors, les innocents se voudraient
semblables à moi lorsque,
pour de tels crimes, ils verraient
un tel repentir.
Avec joie, je chanterai à perdre haleine,
Mais qui peut mourir pour recevoir sa mort ?*

HENRY PURCELL : « Since God so tender a regard »

Since God so tender a regard
To all my poor requests did give,
My best affections he shall have
And best devotions whilst I live.

Assail'd with grief and pain, that seem'd
The sad forerunners of the grave,
To thee I made my request: O Lord,
My life from threat'ning danger save.

Nor did I cry to God in vain
Nor did his mercy come too late;
But when my skill was at a loss,
His kindness rais'd my low estate.

God and thyself, my soul, enjoy
In quiet rest, freed from all fears;
Who sav'd thy life, upheld thy steps,
And dried up all thy falling tears.

*Puisque Dieu si tendrement a écouté
Toutes mes pauvres requêtes,
Il recevra ma plus grande affection,
Ma plus grande dévotion tant que je vivrai.*

*Assailli par le chagrin et la peine, qui semblaient
Tristement annoncer la tombe,
À toi j'adressai ma requête : ô Seigneur,
Préserve ma vie du danger qui me menace.*

*Je n'appelai pas Dieu en vain
Et sa miséricorde ne me vint pas trop tard.
Au contraire quand mon esprit s'égarait,
Sa bonté m'éleva au-dessus de ma pauvre
condition.*

*Réjouis-toi, mon âme, en Dieu et pour toi-même,
Dans un repos paisible, délivré de toutes les
craintes ;
Il a préservé ta vie, soutenu tes pas
Et séché toutes les larmes que tu versais.*

The solemn payment of the vows
I made to God shall be my care;
Who sav'd me from approaching death,
And show'd my life to him was dear.

By all engagements, Lord, I'm thine,
Thy servant whom thou hast set free;
The very bonds which thou hast loos'd
Shall tie me faster unto thee.

*Tenir solennellement les serments
Que j'ai faits à Dieu sera mon seul souci ;
Car Il m'a préservé de l'approche de la mort,
Et montré que ma vie lui était chère.*

*Par tous mes engagements, Seigneur, je suis à toi,
Ton serviteur que tu as délivré ;
Ces liens mêmes que tu as défaits
Me retiendront plus vivement près de toi.*

John Patrick, Psalm 116, first version

PELHAM HUMFREY : « Wilt thou forgive that sin »

Wilt thou forgive that sin where I begun,
Which was my sin, tho' it were done before?
Wilt thou forgive that sin, through which
I run,
And do run still, tho' still I do deplore?
When thou hast done, thou hast not done,
For, I have more.

Wilt thou forgive that sin, by which I've won
Others to sin, and made my sin their door?
Wilt thou forgive that sin, which I did shun
A year or two, yet wallow'd in, a score?
When thou hast done, thou hast not done,
For, I have more.

I have a sin of fear, that when I've spun
My last thread, I shall perish on the shore;

*Pardonnerez-tu ce péché, qui fut mon premier,
Que je commis bien qu'il fût antérieur ?
Pardonnerez-tu ce péché, dans lequel je me
précipitai,
Et me précipite encore, bien que je le déplore
encore ?
Si tu le fais, tu ne fais rien,
Car j'en ai commis d'autres.*

*Pardonnerez-tu ce péché, par lequel j'amenai
D'autres à pécher, mon péché leur ayant ouvert
la porte ?
Pardonnerez-tu ce péché, que je fuis pendant
Un an ou deux, alors que je me laissais aller à
tant d'autres.
Si tu le fais, tu ne fais rien,
Car j'en ai commis d'autres.*

*Je commets un péché en craignant, quand le fil de
ma vie sera prêt à se rompre, de périr sur la rive ;*

HENRY PURCELL : « Thou knowest, Lord, the secrets of our hearts »

Thou knowest, Lord, the secrets of our hearts;
Shut not Thy merciful ears unto our prayers;
But spare us, Lord most holy,
O God most mighty,
O holy and most merciful Saviour,
Thou most worthy Judge eternal,
Suffer us not at our last hour
For any pains of death to fall from Thee.
Amen.

*Tu connais, Seigneur, les secrets de nos cœurs,
Ne ferme pas tes oreilles miséricordieuses à
nos prières ;
Mais épargne-nous, Seigneur très saint,
Seigneur tout puissant.
Saint et très miséricordieux Sauveur,
Toi notre très digne juge éternel,
Ne souffre pas qu'à notre dernière heure,
Dans les souffrances de la mort, nous soyons
écartés de Toi. Amen.*

HENRY PURCELL : Funeral Sentences

Man that is born of a woman

hath but a short time to live,
and is full of misery.
He cometh up, and is cut down like a flower;
he fleeth as it were a shadow,
and ne'er continueth in one stay.

In the midst of life we are in death:

of whom may we seek for succour,
but of thee, O Lord,
who for our sins art justly displeased?
Yet, O Lord most mighty,
O holy and most merciful Saviour,
deliver us not into the bitter pains
of eternal death.

Thou know'st, Lord, the secrets of our hearts;

shut not thy merciful ears unto our prayer;
but spare us, Lord most holy,
O God most mighty,
O holy and most merciful Saviour,
thou most worthy Judge eternal,
suffer us not, at our last hour,
for any pains of death, to fall away from thee.

L'homme qui naît d'une femme

n'a que peu de temps à vivre,
et il est plein de misère.
Il s'éleve, et il est fauché comme une fleur ;
il fuit comme une ombre,
et il ne reste jamais en place.

Au cœur de la vie nous sommes dans la mort ;

de qui pouvons-nous espérer quelque secours
si ce n'est de toi, ô Seigneur,
que nos péchés mécontentent à juste titre ?
Pourtant, ô Seigneur tout puissant,
ô saint sauveur très miséricordieux,
ne nous livre pas aux souffrances amères
de la mort éternelle.

Tu connais, Seigneur, les secrets de nos cœurs.

Ne ferme pas tes oreilles miséricordieuses à nos prières. Mais épargne-nous Seigneur très saint, ô Dieu tout puissant, ô saint sauveur très miséricordieux, toi, très digne juge éternel. Ne tolère pas qu'à notre dernière heure, à cause des souffrances de la mort, nous chutions loin de toi.

HENRY PURCELL : « Hosanna to the highest »

Hosanna to the highest. Joy betide
The heav'nly bridegroom and his holy bride.
Let heav'n above be fill'd with songs,
Let earth triumph below;
For ever silent be those tongues
That can be silent now.
You rocks and stones, I charge you all to break
Your flinty silence if men cease to speak;
You that possess the sacred art
Or now or never, show it,
Plead not your Muse is out of heart:
Here's that creates a poet.
Be ravish'd earth, to see the contract driven
Twixt sinful men and reconciled heav'n.
Dismount, you quire of angels, come,
With men your joys divide;
Heav'n never show'd so sweet a bridegroom,
No earth so fair a bride.

Hosanna au plus haut des cieux.
Que la joie comble
L'époux céleste et sa sainte épouse,
Que le ciel là-haut soit rempli de chants,
Que la terre triomphe ici-bas ;
Que se taisent à jamais ces langues
Qui osent se taire maintenant.
Roches et pierres, je vous somme toutes de rompre
Votre dur silence si les hommes cessent de parler ;
Vous qui possédez cet art sacré
Maintenant ou bien jamais, faites-en preuve,
Ne prétendez pas que votre Muse est à court
d'inspiration :
C'est là un thème qui rend poète.
Terre, sois transportée à la vue du contrat conclu
Entre les hommes pêcheurs et le ciel réconcilié.
Descendez, chœur des anges, venez
Avec les hommes partager vos joies ;
Le ciel n'a jamais offert un si doux époux,
Ni la terre une si belle épouse.

HENRY PURCELL : « Miserere mei »

Miserere mei O Jesu.

Prends pitié de moi, Jésus.

HENRY PURCELL : « Close thine eyes »

Close thine eyes and sleep secure,
Thy soul is safe, thy body sure;
He that guards thee, he thee keeps,
Who never slumbers, never sleeps.
A quiet conscience in a quiet breast
Has only peace, has only rest.

*Ferme tes yeux et dors en paix,
Ton âme est à l'abri, ton corps en sécurité ;
Celui qui veille sur toi te garde,
Sans jamais s'assoupir, ni dormir.
Une conscience tranquille dans un cœur tranquille
Ne connaît que la paix, que le repos.*

The music and the mirth of kings
Are out of tune unless she sings;
Then close thine eyes in peace and rest
secure,
No sleep so sweet as thine, no rest so sure.

*La musique et la joie des rois
Sonnent faux si elle ne chante pas ;
Aussi ferme les yeux en paix et repose-toi sans
crainte,
Aucun sommeil n'est aussi doux que le tien,
aucun repos aussi sûr.*

HENRY PURCELL : « Now that the sun hath veil'd his light » (An Evening Hymn)

Now that the sun hath veil'd his light,
And bid the world good night;
To the soft bed my body I dispose,
But where shall my soul repose?
Dear God, even in thy arms, and can there be
Any so sweet security!
Then to thy rest, O my soul! and singing,
praise
The mercy that prolongs thy days.
Hallelujah.

*Le soleil maintenant voile sa lumière
Et souhaite bonne nuit au monde ;
Je vais étendre mon corps sur un lit moelleux,
Mais où se reposera mon âme ?
Cher Seigneur, dans tes bras,
Peut-il exister plus douce sécurité !
Prends ton repos, ô mon âme !
Et en chantant, loue la miséricorde
Qui prolonge tes jours.
Alléluia.*

William Fuller

HENRY PURCELL : « Thou tun'st this world »

Thou tun'st this World below, the Spheres
above,
Who in the Heavenly Round to their own
Music move.

*Tu harmonises le monde ici-bas, les sphères
là-haut,
Qui, dans la ronde céleste, se meuvent au son
de leur propre musique.*

LE FESTIVAL EST CO-PRODUIT PAR :

les arts
florissants



LES ARTS FLORISSANTS SONT SOUTENUS PAR :

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRANDS MÉCÈNES

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF
— les arts
florissants

RÉSIDENCES

depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

Les Arts Florissants remercient tous les généreux mécènes qui contribuent à rendre possible leurs programmes musicaux et éducatifs, y compris le Festival et le Quartier des Artistes.

MÉCÈNES FONDATEURS DU FESTIVAL :

Françoise Girard & David G. Knott

Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL :

Juilliard

Grâce au généreux soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation

Les Jardins de Chaligny

Le Comité Départemental du Tourisme de Vendée
Les Communes de Thiré et de Saint-Juire-Champgillon

Pour plus d'informations, contactez philanthropie@arts-florissants.org

